

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-4-3-76159146

BULLETIN  
TECHNIQUE  
DES  
STATIONS  
D'AVERTISSEMENTS  
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION de la STATION "AQUITAINE"

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-8-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Chemin d'Artigues, 33150 CENON - Tél. 86.22.75 - 86.24.35

ABONNEMENT ANNUEL  
50,00 Francs

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes,  
Direction Départementale de l'Agriculture

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

26 Février 1976 - Bulletin Technique n° 58

## CHARANCON DE LA TIGE DU COLZA

Les piqûres de ponte de ce ravageur et la présence des oeufs dans les tissus du colza provoquent la destruction de la moelle, la déformation, l'éclatement, et dans les cas graves, le dessèchement des tiges attaquées.

Lorsque les pontes sont déposées en début de montaison, le bourgeon terminal peut être détruit, et la plante réagit en émettant des tiges secondaires, dont la floraison échelonnée entraîne des pertes de rendement notables.

Il est donc important que chaque agriculteur suive attentivement les populations du charançon de la tige du colza dans ses parcelles. Dans ce but, il est indispensable d'effectuer le piégeage des insectes du colza.

Le CETIOM a diffusé largement des notices explicatives à ce sujet. Nous rappelons brièvement que le principe du piégeage est basé sur l'attraction exercée par la couleur jaune sur les insectes du colza.

Le piège est constitué d'un bol, ou d'un saladier en plastique jaune, de 25 cm de diamètre, fixé sur un support au niveau du sommet de la végétation du colza. Il est donc nécessaire de monter régulièrement le piège, au fur et à mesure de la croissance de la culture.

Le piège doit être placé dans une parcelle proche d'anciens champs de colza, à une dizaine de mètres de la bordure exposée au vent dominant.

Garnir la cuvette d'un litre d'eau additionnée d'une cuillerée à soupe de mouillant (Teepol), et relever chaque jour les captures de charançons.

Actuellement, et depuis le récent réchauffement, les captures sont en augmentation, et il importe de surveiller très attentivement les pièges. Nous attirons cependant l'attention des agriculteurs sur le fait que deux espèces de charançons peuvent être capturée dans les cuvettes :


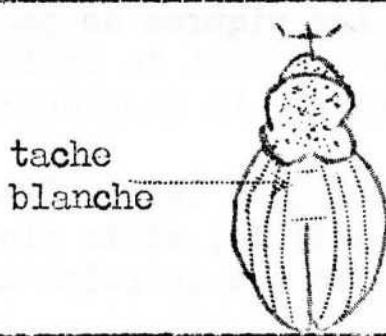
- le charançon de la tige du colza (*Ceuthorrhynchus napi*)
- le charançon de la tige du chou (*Ceuthorrhynchus quadridens*)

La séparation de ces deux espèces est importante, car le charançon de la tige du chou est considéré comme sans action nuisible sur le colza et la prise en considération des captures de cette espèce peut amener l'agriculteur à exécuter des traitements inutiles.

.../...

P 146

Malheureusement, il n'est pas facile de les différencier sans une certaine habitude. Pour y arriver, il est conseillé de récupérer les captures dans un flacon, puis de les mettre à sécher sur un journal ou mieux un buvard. Après quelques minutes, procéder à l'identification, d'après les caractères ci-dessous :

	Charançon de la tige du colza	Charançon de la tige du chou
Taille	3 - 4 mm	2 - 3 mm
Couleur	gris cendré	gris roux - aspect ébouriffé
Pattes	extrémités de couleur <u>noire</u>	extrémités de couleur <u>rousse</u>
Elytres	sans tache blanche	avec une tache blanche caractéristique
		

Un traitement doit être envisagé dès que les captures du charançon de la tige du colza atteignent 10 individus par piège et par jour.

Ce seuil de captures est atteint actuellement dans la région d'ISSIGEAC en Dordogne. Le colza étant à un stade très sensible aux attaques du charançon (tiges en début de croissance), il est nécessaire d'entreprendre un traitement insecticide au cours des prochains jours dans cette région.

Dans les autres régions, suivre les captures quotidiennement pour intervenir si le seuil de 10 individus par jour et par piège est atteint.

Le traitement sera exécuté avec une des matières actives ci-dessous, de préférence en pulvérisation :

- endosulfan (Endofène, Insectophène, Thiodan, Thiodane) à la dose de 400 g/ M.A. par hectare en pulvérisation
- lindane (nombreuses spécialités) à la dose de 300 g/M.A. par hectare en pulvérisation et 400 g par poudrage
- méthidathion (Ultracide) à la dose de 300 g/M.A. par hectare en pulvérisation
- parathions (nombreuses spécialités) à la dose de 300 g/MA par hectare en pulvérisation et 400 g par poudrage
- polychlorocamphane (Camfolène, Camphochlor, Phenéfog, Soprafène) à la dose de 4 kg/MA par hectare en pulvérisation
- toxaphène (Phénomyl) à la dose de 4 kg/MA par hectare en pulvérisation.

Traiter aux heures chaudes de la journée pour obtenir une bonne efficacité. Il faut au minimum que la température atteigne 10° avec les produits à base de lindane, méthidathion et parathion, et 14 à 16° avec les produits à base d'endosulfan, de polychlorocamphane et de toxaphène.

La meilleure persistance d'action est obtenue avec les formulations huileuses, qui peuvent être utilisées à débit réduit, à la dose de 50 litres par hectare. Dans les parcelles où aucun piège n'est encore en place, il est vivement conseillé de procéder d'urgence à leur installation pour surveiller l'évolution des autres ravageurs du colza qui sont susceptibles de se manifester ultérieurement (mélégèthes et charançons des siliques).